

Le développement des territoires ruraux au Cameroun: l'expérience des CEFFA

Benoît Birwe

Plateforme camerounaise pour la Promotion des Centres Educatifs Familiaux de Formation par Alternance, PROCEFFA

Jordi González-García

*Asociación Internacional de Movimientos Familiares de Formación Rural, AIMFR.
Instituto CRIIA*

Résumé

Au Cameroun, les décennies 90 et 2000 furent marquées par l'essor des Centres Éducatifs Familiaux de Formation par Alternance (CEFFA). Ces centres de formation par alternance des jeunes et des familles, implantés en zones rurales pour la plupart et gérés ou co-gérés par les familles constituées le plus souvent en association, ont impacté le devenir socio-professionnel des jeunes et le développement des territoires à travers la création des emplois. L'objectif de cette recherche, basée principalement sur l'analyse documentaire, est de montrer la contribution des CEFFA à l'accroissement de l'offre de formation et au développement des territoires. En fait, les CEFFA ont trouvé un terrain propice en zone rurale au Cameroun où l'offre de formation demeurait encore faible (Birwe et Puig-Calvó, 2019) et inadaptée aux familles vivant principalement de l'agriculture et de l'élevage. Grâce à l'alternance, les apprenants partageaient leurs savoir-faire avec leurs familles. Ce qui permettait à ces familles en zones rurales (soit 42% de la population totale (RN, 2021)) d'améliorer leurs techniques de production. Le succès des CEFFA tient donc en grande partie au système de formation alternée qui permettait aux apprenants de mettre aussitôt en pratique les techniques apprises et de comprendre grâce aux enseignements reçus au CEFFA les gestes professionnels que leur conféraient les maîtres de stage: faire et comprendre (Dewey, 1938 ; Tort, 2016 ; Vygotsky, 1995). En qualifiant les jeunes et en régénérant la main d'œuvre, utile aux exploitations familiales et aux entreprises en milieu rural, les CEFFA ont comblé le manque d'une main d'œuvre qualifiée en zones rurales pour répondre aux besoins alimentaires croissants des villes.

Mots clés: Milieu rural; développement; durabilité; qualification professionnelle; formation par alternance.

1. Introduction

Inclure texto. Au Cameroun¹, la décennie 90 et les années 2000, furent marquées par l'essor des Centres Éducatifs Familiaux de Formation par Alternance (CEFFA)². Ce sont des centres de

¹ En 2022, la population du Cameroun était estimée à 27 914 536 d'habitants (*Perspective Monde*, <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codePays=CMR&codeStat=SP.POP.TOTL>) dont 42% vit en milieu rural, 60% vit de l'agriculture, 21% des jeunes en milieu rural ont suivi une formation professionnelle (contre 42% en milieu urbain). De manière générale, l'on relève une faible accessibilité des jeunes issus des zones rurales à la formation professionnelle.

formation professionnelle agro-pastorale (pour la plupart³) par alternance (à l'inverse du système de formation classique au Cameroun) des jeunes et des familles, implantés en zones rurales et péri-urbaines, gérés ou co-gérés par les familles et professionnels du milieu, constitués le plus souvent en association de familles. En conférant aux jeunes ruraux, désœuvrés ou déscolarisés, des compétences professionnelles leur permettant d'exercer des métiers de l'agriculture, de l'élevage de l'apiculture, les CEFFA ont contribué, de façon significative, à la création des emplois et des richesses en zones rurales et à l'amélioration du taux d'insertion socio-professionnelle des jeunes. Autrement dit, les CEFFA prendront une part active dans le devenir socio-professionnel des jeunes du milieu rural et le développement de leurs territoires. Quelle a été la contribution au développement des territoires ruraux de ces centres de formation professionnelle par alternance de type Maisons Familiales Rurales (MFR) au Cameroun ? Comment ont-ils contribué au développement des territoires ruraux au Cameroun ?

2. Objectifs, justification, méthodologie

L'objectif de cette communication est de montrer la contribution des CEFFA à l'accroissement de l'offre de formation professionnelle en milieu rural d'abord, ensuite à l'accroissement des emplois en offrant aux jeunes ruraux des mécanismes d'insertion socio-professionnelle en vue du développement durable de leurs territoires au Cameroun.

Cette communication s'inscrit dans le cadre général de l'enrichissement des études visant à déterminer ou à évaluer l'impact de la formation des CEFFA sur l'insertion socio-professionnelle des jeunes et le développement des territoires ruraux. De telles études avaient déjà été menées par les MFR et leurs partenaires⁴ et récemment une recherche a été commanditée par l'Association Internationale des Mouvements Familiaux de Formation Rurale (AIMFR) dans divers pays, parmi lesquels le Cameroun, sous la direction de l'Université de Sherbrooke (Gagnon et al., 2024). A travers une analyse documentaire, la communication montre l'originalité du système de formation professionnelle des CEFFA et son apport à l'insertion socio-professionnelle des jeunes ruraux et, partant, au développement du milieu rural au Cameroun.

3. La contribution des CEFFA au développement des territoires ruraux

Un CEFFA est avant tout un centre de formation par alternance sous la responsabilité des familles⁵ et dont l'une des finalités⁶ est de répondre aux besoins de développement du territoire à travers

² Dans cette communication, nous utilisons le terme générique CEFFA pour désigner les centres de formation de type Maison Familiale Rurale (MFR), Ecole Familiale Rurale (EFA), Ecole Familiale Rurale (EFR) ou Family FarmSchool (FFS). Les CEFFA ont essaimé sur tout le territoire camerounais dans le cadre de partenariat de coopération avec les pays du Nord, notamment la France (Fédérations MFR françaises et Unions partenaireschapeautées par l'Union Nationale des Maisons Familiales Rurales d'Education et d'Orientation/UNMFREO, IECD...) et la Belgique (DISOP, VIA Don Bosco).

³ 80% des CEFFA au Cameroun forment les jeunes dans le domaine agro-pastoral, mais en raison de l'évolution des territoires ruraux, quelques CEFFA forment déjà les jeunes dans d'autres domaines tels que l'esthétique-coiffure, l'hôtellerie-restauration, l'industrie de l'habillement, l'artisanat, l'apiculture, la pisciculture, les TIC.

⁴ Cette étude, qui date de 2021 et dont le rapport complet peut être consulté sur le site <https://www.reseau-far.com/les-mfr-une-opportunit e-pour-se-former-et-sinserer/>, a pu mettre en évidence l'importance de la formation des CEFFA dans l'insertion socio-professionnelles des jeunes de cinq pays d'Afrique (Cameroun, Bénin, Madagascar, Mali, Maroc).

⁵ Les CEFFA ont cette particularité qu'avant leur création ou ouverture, il faut une dynamique associative au sein d'un village se constituant en association des familles. Ce préalable est très déterminant pour la viabilité du CEFFA.

l'insertion socio-professionnelle des jeunes sur leurs territoires. Pour y parvenir, l'un des moyens auquel recourt les CEFFA est la formation par alternance.

3.1. La formation : un outil d'insertion socio-professionnelle des jeunes en milieu rural et de développement des territoires

Les CEFFA, de par leur zone d'implantation de prédilection, à savoir le milieu rural, ont permis aux jeunes (soit 41,47% de la population totale du Cameroun (UN, 2022)) de ces milieux d'avoir accès à la formation, tant générale, technique que professionnelle, et de pouvoir acquérir une qualification professionnelle. Cette dernière (formation), couplée à l'insertion socio-professionnelle, « constitue une condition indispensable pour permettre l'accès d'un nombre croissant de jeunes ruraux à l'autonomie économique et sociale » (Le Bissonais et Erceau, 2024, p. 180).

Le succès des CEFFA est ainsi lié en grande partie au système de formation par alternance entre l'exploitation familiale et le centre de formation ; lequel est adapté au milieu rural où les familles comptent sur la main d'œuvre que constituent leurs jeunes. Dans le cadre d'un projet partenarial avec la Fédération des Écoles Familiales Agricoles du Grand Nord (FEREFAN) Cameroun, l'Institut International de Planification et de l'Éducation (IIPE-UNESCO) de Dakar (2022) rapporte « En plus d'offrir une alternative à l'éducation en milieu, la formation est un véritable facteur d'autonomisation des jeunes filles (...). De plus, les compétences acquises par les femmes à travers ces cycles de formation constituent une réelle plus-value au sein des familles. En effet, les jeunes filles insérées professionnellement après la formation deviennent des sources précieuses de revenus pour leur entourage » (p. 27).

3.2. L'action des CEFFA dans la promotion de l'offre de formation professionnelle et de l'emploi

Les CEFFA ont trouvé un terreau fertile et propice en milieu rural au Cameroun où l'offre scolaire et de formation technique et professionnelle dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage restait encore faible, peu développée, sinon quasi inexistante (Birwe et Puig-Calvó, 2019). Quand bien même elle existait, la plupart du temps, cette offre de l'Enseignement et de la Formation Techniques et Professionnels (EFTP) est inadaptée à l'économie rurale et à ce milieu, peuplé en majorité des familles paysannes qui vivent principalement de l'agriculture et de l'élevage qui représentent leur principale source de revenus.

L'éclosion des CEFFA au Cameroun s'explique par la multiplicité d'acteurs dans le champ de la formation professionnelle agricole et rurale : structures publiques et privées de formation, familles, organisations professionnelles (OP), collectivités locales, partenaires techniques et financiers... Ces familles vivant en zones rurales, soit 42% (RN, 2021) de la population totale du Cameroun, avaient besoin d'une main d'œuvre qualifiée pour faire face aux besoins alimentaires des milieux urbains et renforcer la sécurité alimentaire. C'est dans ce contexte que les CEFFA vont émerger en proposant une offre de formation agricole par alternance sur la base des besoins de formation préalablement identifiés par les familles elles-mêmes. Ce qui a participé efficacement à la qualification et à la régénération de la main d'œuvre agricole et rurale, nécessaire aux exploitations familiales et aux entreprises agro-pastorales implantées en milieu rural.

⁶ Les CEFFA se sont assigné deux finalités (la formation intégrale du jeune et le développement du milieu) en se donnant deux moyens pour y parvenir (la pédagogie de l'alternance et l'association des familles). Tels sont les quatre piliers des CEFFA (Puig-Calvó, 2006).

3.3. L'alternance intégrative⁷ comme principe organisateur de la formation des CEFFA

Les CEFFA, en raison de leur système de formation alternée entre le milieu socio-professionnel (exploitation familiale, entreprise ou ferme agropastorale de la localité) et le centre de formation, offrent l'opportunité aux jeunes, encore en formation, de mettre en place leurs exploitations agropastorales en familles et au centre de formation professionnelle de comprendre le sens des gestes professionnels acquis auprès des maîtres de stage grâce aux apports scientifiques (prolongement dans les cours) des formateurs. C'est le faire qui précède le comprendre, où l'on entreprend pour apprendre, en passant de la main à l'idée (Dewey, 1938 ; Tort, 2016 ; Vygotsky, 1995). En fait, en effectuant des va-et-vient entre le milieu familial et le centre de formation, les apprenants en formation ont l'occasion de partager leurs connaissances avec leurs parents, ce qui permet à ces derniers d'améliorer leurs techniques agricoles. De cette façon, les CEFFA ont été, au Cameroun, d'un apport considérable dans la « fixation » ou rétention des jeunes sur leurs territoires en leur permettant de mettre en valeur les potentialités dont regorgent ces zones rurales et de les ouvrir sur d'autres horizons.

La formation par alternance, en plus du fait qu'elle fournit aux entreprises une main d'œuvre ajustée à ses besoins (parce que le milieu professionnel aura lui-même façonné ce potentiel employé pour répondre aux besoins du moment), fait donc des jeunes ruraux les vecteurs ou les moteurs du développement et du changement dans leurs territoires. D'ailleurs, préparer un jeune en formation adapté aux besoins de l'entreprise a toujours été l'objectif d'une formation par alternance.

4. Les leviers actionnés par les CEFFA pour développer les territoires ruraux

Pour impulser le développement territorial au Cameroun, l'action des CEFFA, qui font des jeunes des « référents techniques » se situe à différents niveaux.

4.1. Les axes du développement des territoires ruraux pour lesquels contribuent les CEFFA

Au Cameroun, les CEFFA contribuent au développement des territoires ruraux à travers:

- La facilitation de l'accès à la formation professionnelle aux jeunes du milieu rural (mesure contre l'inégal accès aux savoirs).
- La qualification professionnelle des jeunes ruraux (accès à l'emploi...).
- La formation des familles et producteurs en activité (accroissement de la productivité des exploitations agro-pastorales des familles...).
- L'accompagnement des jeunes frais émoulus des CEFFA à la mise en place de leurs micro-entreprises (réduction du chômage...).
- Le développement de l'employabilité des jeunes ruraux.
- La promotion de l'égal accès à l'éducation et à la formation professionnelle entre les filles et les garçons (société inclusive).
- La promotion du vivre-ensemble (développement des valeurs de tolérance, d'acceptation de l'autre, du vivre-ensemble...).

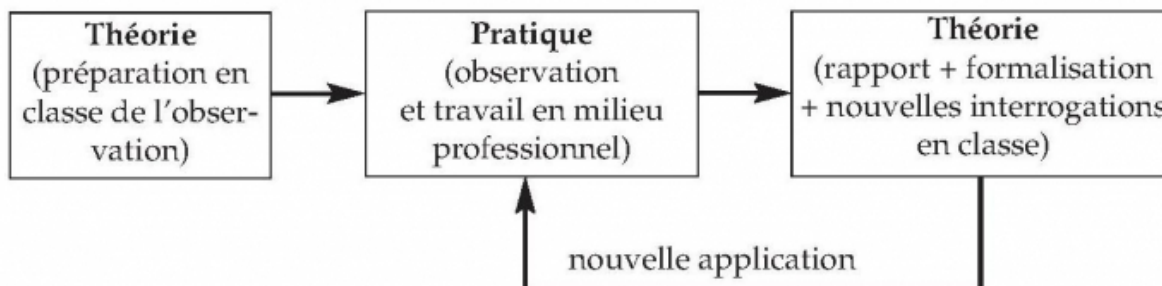
⁷ Par rapport aux autres types d'alternance (alternance juxtaposée, alternance copulative...), l'alternance des CEFFA est dite intégrative en raison de l'intégration entre les espaces-temps de la formation (milieu socio-professionnel et CEFFA) qui se complètent et s'enrichissent mutuellement. Ainsi, une relation pédagogique lie le vécu de stage en milieu socio-professionnel de l'alternant et la formation au CEFFA: il y a continuité de la formation dans une discontinuité de temps et de lieu (Correa-Molina, 2015).

4.2. Comment les CEFFA contribuent-ils au développement du territoire ?

Les CEFFA contribuent au développement des territoires où ils sont implantés grâce

- Aux activités de retour des apprenants, avec des pratiques diverses.
- À l'accompagnement des jeunes à la mise en œuvre de leurs projets d'insertion socio-professionnelles dans leurs territoires, véritables acteurs de développement de ces milieux.
- À la formation continue des familles et des producteurs en activité.
- À l'adoption de nouvelles techniques culturales ou de production, d'idées nouvelles.
- À la création de tissu social qualifié.
- Au fait que les jeunes formés dans les CEFFA intègrent les organisations paysannes et de développement (coopérative, Groupement d'Initiative Commune...) et concourent ainsi au changement.
- Au réseau des maîtres de stage partenaires du CEFFA, constitué souvent d'anciens apprenants ou parents d'apprenants qui ont la possibilité de s'investir dans la vie de l'association qui gère le CEFFA.

L'alternance des CEFFA est en même temps une méthode pédagogique et un outil de développement du milieu rural. Les CEFFA, créés pour répondre aux besoins des territoires, ont adopté une démarche pédagogique porteuse de développement que l'on peut schématiser ainsi qu'il suit :



Source: Sanselme (2000).

4.3. La formation des formateurs: un investissement gagnant

L'un des défis majeurs de la pérennisation des CEFFA au Cameroun aura été la certification de la formation des formateurs (moniteurs⁸), cheville ouvrière du système d'alternance, en cours d'emploi dans les CEFFA, le plus souvent éloignés des zones couvertes par le réseau téléphonique/Internet. Ce défi sera relevé grâce à la formation en ligne « alternance virtuelle », fruit du partenariat entre l'Association Internationale des Mouvements Familiaux de Formation Rurale (AIMFR) ; l'Ecole de Formation des Professeurs de l'Enseignement Secondaire (EFPEM) de l'Université San Carlos (USAC), du Guatemala ; la Fondation ONDJYLA ; et la Plateforme

⁸ Dans les CEFFA, les formateurs sont appelés moniteurs. Ceux-ci assument une fonction globale qui fait d'eux davantage des animateurs pédagogiques et accompagnateurs plutôt que des professeurs qui transmettent le savoir.

camerounaise pour la Promotion des Centres Educatifs Familiaux de Formation par Alternance (PROCEFFA), en qualité de membre de l'AIMFR, à travers la plateforme numérique de formation à distance Digital Grow.

La formation pédagogique, sans laquelle les formateurs ne pourraient maîtriser les ficelles du métier de moniteur de CEFFA et la posture exigée du formateur -à la fois animateur, éducateur et formateur-est fondamentale. Si « ce sont les bons maîtres qui font de bonnes écoles », comme on entend souvent dire, une bonne base pédagogique s'avère déterminant pour une formation de qualité dans les CEFFA au Cameroun.

5. Conclusion et perspectives pour la recherche en éducation

Le Cameroun, comme d'autres pays en voie de développement, est tiraillé entre la demande et l'offre d'emploi. Une frange de la population, notamment les jeunes des milieux ruraux ne disposant pas d'une formation professionnelle à la base, peinent encore à trouver un emploi et à s'insérer de façon durable sur leurs territoires. Cette situation est aggravée par l'inadéquation entre la formation et l'emploi à laquelle l'alternance des CEFFA constitue une solution idoine en réconciliant le milieu de la formation professionnelle et le monde du travail. C'est dans ce contexte qu'émergent les CEFFA, dont la promotion a été appuyée par des organisations internationales dans le cadre du Mouvement des CEFFA, qui ont mis sur pied des programmes de formation professionnelle originaux et adaptés aux jeunes issus des zones rurales, en mettant l'accent sur l'auto-emploi des jeunes et la formation des familles et producteurs ruraux. Ce qui donnera une impulsion au développement des territoires ruraux dans le cas du Cameroun. Cependant, comme l'a relevé Henri Rouillé d'Orfeuil dans la préface de l'ouvrage d'Anne Le Bissonnais et Julie Erceau (2015), «*la formation ne peut pas tout. Le développement local et le développement agricole ont besoin de politiques publiques et, aujourd'hui, d'un cadre international permettant aux agricultures nationales de se développer*» (p. 15). Ceci dit, il y a nécessité d'une action concertée entre les différents acteurs de développement pour relever le défi du développement des territoires ruraux.

L'intérêt scientifique de cette analyse aujourd'hui serait de poser un nouveau regard sur les CEFFA devant déboucher sur une sensibilisation d'abord, une réflexion ensuite et enfin un cadre de concertation (Etat-société civile) en vue de la reconnaissance des CEFFA dans les pays où cela tarde encore au regard de leur contribution au développement des territoires ruraux à travers le monde.

Références

- Birwe, B. et Puig-Calvo, P. (2019). Les Centres Educatifs Familiaux de Formation par Alternance en Afrique : le cas du Cameroun. *Revista Brasileira de Educação do Campo* (4, e7325).
- Centre National Pédagogique des MFR (2013). *Des mots pour l'alternance*. Imprimerie des MFR.
- Correa-Molina, E. (2015). La alternancia en la formación inicial docente: vía de profesionalización. *Educar*, 51/2, 59-275.
- Dewey, J. (1938). *Experience and Education*. Macmillan Company.
- Gagnon, C., González-García, J., Correa-Molina, E., Puig-Calvo, P., Coiduras-Rodríguez, J., García-Marirrodriaga, R., Gerke, J, Ibarrola-Nicolin, M, Zapata-Esteves, M, Cortez, E, López, O-H, Desbiens, J-F, Gutiérrez-Sierra, A, Crosas-Roura, A., y Ixén-Sipac, R. (2024). *Impactos de los Centros Educativos Familiares de Formación en Alternancia (CEFFA): Percepciones de los actores en los diferentes países* (en redacción). AIMFR / Fundación Ondjyla: Grupo Internacional de Investigación y Reflexión sobre la Alternancia [GIIRA].

- García-Marirrodriaga, R. et Puig-Calvo, P. (2009). *Les centres éducatifs familiaux de formation par alternance*. L'Harmattan.
- Institut International de Planification et de l'éducation / IPE (2022). *L'innovation au cœur des dynamiques de l'EFTP en Afrique. Un atout pour le développement économique et social*. IPE-UNESCO.
- Le Bissonnais, A. et Erceau, J. (2014). *Les Maisons familiales rurales dans le monde : une contribution originale à la formation et à l'insertion des jeunes*. L'Harmattan.
- Puig-Calvo, P. (2006). *Los Centros de Formación por Alternancia: desarrollo de las personas y de su medio* [Thèse doctorale, Universitat Internacional de Catalunya, Barcelona].
<https://www.tesisenred.net/handle/10803/9345#page=1>
- Réseau National FAR (2019). «*Formation agricole et rurale CAMEROUN*», Réseau national FAR (FARCAM)/Réseau des Acteurs de la Formation Agropastorale et Rurale du Cameroun, juillet 2021.
- Sanselme, F. (2000). *Les Maisons Familiales Rurales. L'ordre symbolique d'une institution scolaire*. Presses Universitaires de Rennes.
- Sexton, D. et Dietsch, L. (2021). *Etude des effets et impacts des dispositifs de formation MFR sur les trajectoires d'insertion socioprofessionnelle des jeunes et adultes formés en MFR dans 9 pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale et de l'Océan indien*. COTA.
- Tort Bardolet, A. (2016). Una vida digna de ser vivida. *Cuadernos de Pedagogía*, N° 473, diciembre 2016, Wolters Kluwer, p. 38-41.
- United Nations, Department of Economic and Social Affairs, World Population Prospects. (2022).
<https://population-pyramid.net/fr/pp/cameroun>. Consulté le 15/06/22.
- Vygotsky, L. (1995). *Obras escogidas*. Tomos I, III. Editorial Visor.